

Lurelu

Minioromans

Volume 35, numéro 2, automne 2012

URI : id.erudit.org/iderudit/67298ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2012). Minioromans. *Lurelu*, 35(2), 34–35.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "É" has a distinctive shape with a small hook.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Miniromans

1 Les aventures du pirate Labille

- Ⓐ MÉLISSA JACQUES
 Ⓒ CAVALES
 Ⓔ L'INTERLIGNE, 2012, 58 PAGES, 6 À 9 ANS, 10,95 \$

Pour son premier roman, Mélissa Jacques a choisi d'exploiter un thème très populaire en littérature jeunesse, celui des pirates. Billy, petit garçon débordant d'énergie, rêve de devenir un pirate. Accoutré d'un déguisement trouvé dans la garde-robe de son père et accompagné par sa fidèle chatte Ciboulette, il partira à l'aventure, convaincu qu'il est le descendant d'une famille de corsaires. Ses parents, complices, ont tout organisé : l'habillement, la carte, le bateau accosté dans le carré de sable et le trésor. Le pirate Labille, secondé par ses amis, découvrira son butin rempli... de bonbons.

La narration faite par le personnage principal nous transporte dans son imaginaire : à l'instar des enfants de 6 à 9 ans, il utilise les objets du quotidien et les transpose dans son monde inventé. Les courts chapitres (entre deux et quatre pages) rendent la lecture motivante pour les lecteurs ciblés. Hélas, le récit contient de nombreuses descriptions de chacun des faits et gestes de Billy, et ce

de façon très séquentielle; on s'en lasse à la longue. De plus, les embuches promises sur la quatrième de couverture s'avèrent n'être que des feux de paille. J'aurais aimé que le pirate Labille soit confronté à des défis plus importants avant de découvrir son trésor. Bref, ce récit n'est pas sans intérêt, mais le style de la jeune auteure mériterait d'être raffiné.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Adèle et son dragon

- Ⓐ GENEVIÈVE MATIVAT
 Ⓒ FABRICE BOULANGER
 Ⓒ SÉSAME
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2012, 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Dans un pays sombre et froid vit un dragon redouté de tous les habitants. Installé au sommet du mont Pointu, il sème la terreur dans le village avec ses cris et ses vrombissements. Un jour, Adèle, une fillette aussi petite qu'une perle, décide de l'affronter et de réussir là où de nombreux chevaliers ont échoué. Sa ruse et son courage l'aideront à triompher, et elle se liera d'amitié avec ce monstre grognon. Ce duo inusité réussira à redonner vie, chaleur et lumière au village inanimé.



Voici une histoire attendrissante d'appropriation entre deux êtres tout à fait différents. L'idée n'est pas nouvelle et reprend des éléments déjà vus : le dragon terrifiant qui, au fond, cache une profonde tristesse, laquelle sera dévoilée par une petite héroïne fonceuse. Le récit se démarque grâce au style métaphorique de l'auteure dont les expressions sont fort jolies. Toutefois, les enfants devront être de bons lecteurs pour saisir leur signification. L'écriture, tout en rimes, agace un peu à la longue, mais le travail de composition qui se cache derrière ce qui ressemble à un long poème mérite d'être salué. Les illustrations de Fabrice Boulanger, qui mettent principalement en scène la fillette et le dragon, réussissent à les illuminer bien qu'elles soient en noir et blanc. Bref, ce conte fantastique plaira aux jeunes lecteurs capables d'apprécier la poésie des mots.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS
POUR LA JEUNESSE

DEPUIS 1992 WWW.AEQJ.COM

La porte qui mène à la littérature jeunesse !

20 ans
Ça se fête !

CONSEIL DES ARTS
DE MONTREAL

L'AEQJ, VINGT ANS DE LITTÉRATURE AVEC ET POUR LES JEUNES !



3 Le bon sommeil du roi

- (A) SYLVAIN MEUNIER
- (I) SOPHIE PA
- (S) SUCREDOR (1)
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 70 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un royaume, son roi, un ciel toujours bleu, des abeilles qui ne piquent pas et produisent un miel extraordinaire : tel était Sucredor, pays du bonheur. Le bon roi Roupillon le Quatrième s'endormait tous les soirs grâce à un petit bonhomme en guimauve, nommé «le bon sommeil du roi», qui se collait à lui. Un matin, tout bascule quand le roi refuse de se lever, de manger. C'est la faute de Vilain Somniak (*sic*), ennemi juré du royaume, qui a capturé le bon sommeil du roi. Vous suivez? C'est la guerre entre le sel et le sucre, voyons!

En jaune, noir, blanc et gris, des illustrations touffues, échevelées, amusantes, caricaturales. Il y a beaucoup de corps obèses, très peu de personnages féminins, à l'image du texte, d'ailleurs. Ici, nulle reine, que des gentilshommes, des pages, des chambellans et des chevaliers. Le page est «vif et intelligent», la jeune fille de son cœur est «la plus jolie orpheline du royaume». Il s'appelle Thomas-Nougat, elle c'est Sarah-Praline. On a ainsi émaillé le texte d'allégories sucrées, multipliant les références aux jujubes, dragées, sucre d'orge, beignets, meringues, barbe à papa et autres caramels.

Suranné, sucré, gentil, bien écrit, que dire de plus? Un livre assez désarçonnant dont il est difficile de trouver la niche. Il s'agit du premier tome d'une série créée à partir du roman *Le bon sommeil du roi de Sucredor* (Éditions de la Paix, 2006) que *Lurelu* n'avait pas reçu.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4 Je suis un génie

- (A) NANCY MONTOUR
- (I) MARION ARBONA
- (S) XAVIER LE RUSÉ (1)
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2012, 56 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une mère annonce à son jeune, accro des jeux électroniques, qu'il doit désormais jouer dehors après l'école. Xavier se rend alors au parc, tente de saisir un étrange X qui clignote dans le sable et glisse dans un jeu virtuel qui le mène sur l'Ile-de-la-Magicienne. Une aventure fantastique se met en branle. Xavier parviendra-t-il à revenir dans la réalité?

Cet excellent suspense va et vient finement entre la banalité et l'extravagance. Xavier, qui se plaint d'avoir une mère qui exagère, qui se dit victime d'injustice, qui passe un temps fou devant l'écran, trace admirablement le profil de nos petits mordus de l'informatique. Pénétrer à l'intérieur d'un jeu électronique avec ce gamin aussi rusé que doué, assister à une chasse au trésor en compagnie d'un pirate casse-cou, être témoin d'un affrontement rocambolesque avec une magicienne «terriblement moqueuse qui s'amuse à tout transformer», croiser des grenouches (mélange de grenouille et d'autruche) sont autant de bizarreries qui mènent au plaisir de s'évader dans un ailleurs envoutant. Le récit est pittoresque et vivant. Un bon moyen pour vivre autrement son passetemps préféré!

De l'escapade fofolle dans le monde virtuel jusqu'au retour rassurant du héros futé vers sa maman, le regard se porte sur des images qui ont les qualités pour charmer le lecteur auquel elles sont destinées.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Le koï et la grenouille

- (A) RICHARD PLOURDE
- (I) FABRICE BOULANGER
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2012, 60 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Bekko, un jeune poisson koï vivant dans un étang, tombe éperdument amoureux d'une grenouille, mais ne sait comment le lui dire. Il attire son attention en faisant des acrobaties; il la fait rire. Ils deviennent très proches et ils constatent, entre autres, qu'ils ont tous les deux horreur des mouches. Lorsque l'hiver arrive, Bekko est triste parce que Matsou, sa chère grenouille, passera la saison froide enfouie dans la boue, au fond de l'eau. Et il ne connaît toujours pas ses sentiments profonds. Elle lui révèle toutefois qu'elle a un secret : elle n'a pas toujours été une grenouille! Leur amour n'est peut-être pas impossible.

Ce miniroman dévoile tout, et avec beaucoup d'humour, sur les émois que provoquent les premiers sentiments amoureux. Le style imagé s'inspire du monde aquatique et, bien qu'il s'agisse d'une grenouille et d'un poisson, les réactions décrites sont très justes. Le récit porte sur l'estime de soi, l'amitié, la marginalité, la tolérance et l'authenticité. Grâce à cela, Matsou apprend à accepter sa différence. Il y a beaucoup de fraîcheur dans cette courte histoire aux allures de conte de fées.

Les illustrations, quant à elles, réussissent à faire ressortir la drôlerie des situations, la tendresse du propos. Un récit original, car ce n'est pas tous les jours qu'on est témoin des amours d'une carpe et d'une grenouille!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia